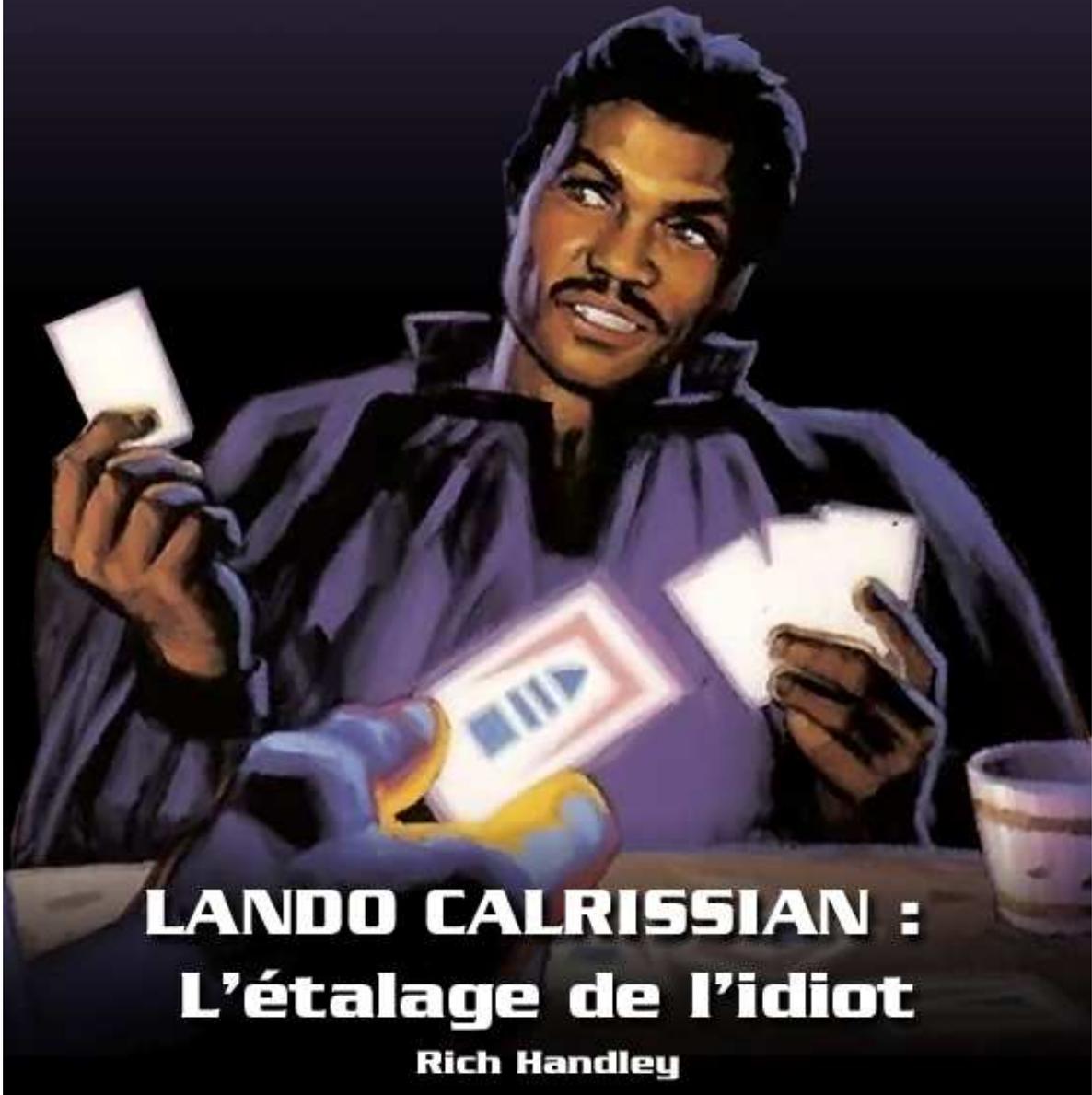


STAR WARS



LANDO CALRISSIAN : L'étalage de l'idiot

Rich Handley

Lando Calrissian : L'étalage de l'Idiot

STAR WARS

Lando Calrissian : L'étalage de l'Idiot

Rich Handley

Version 1.0

Version française présentée par



STAR WARS **UNIVERSE**

Présentation

Lando Calrissian : L'étalage de l'Idiot est une nouvelle écrite par Rich Handley, qui devait initialement être publiée dans le magazine *Star Wars Gamer*. Finalement, elle est parue en Mai 2008 dans la section Hyperspace du site officiel. Ce récit est la suite de la nouvelle *Prime Sur Crimson* (que vous pouvez retrouver parmi les Chroniques Oubliées sur SWU) ainsi que du comics *Lady Luck* (trouvable dans *La Saga en BD n°40* chez Delcourt). Il se déroule un an après la Bataille de Yavin.

Lando Calrissian, qui a récemment obtenu le rôle de baron administrateur de la Cité des Nuages, et son adjoint Lobot évitent d'être capturés par un chasseur de primes, Thune, envoyé pour récupérer un contrat signé par Dominic Raynor, l'ancien propriétaire de la colonie minière de Bespin.

Merci à Alfred M, Jah'mess et CRL pour cette nouvelle.

Titre original : ***Lando Calrissian: Idiot's Array***

Auteur : **Rich Handley**

Traduction : **Alfred M**

Correction : **Jah'mess**

Mise en page du document : **Link**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :

<https://www.starwars-universe.com/chronique-oubliee-165-lando-calrissian-l-etalage-de-l-idiot.html>

Pour toute remarque, suggestion ou demande de renseignements, contactez-nous sur

livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, Avril 2019

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.
Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.
StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

Lando Calrissian examinait les cimes de la Cité des Nuages, buvant à la beauté et à la grandeur de la colonie minière de Bepin et prétendait qu'il n'avait pas entendu son nom retransmis par le haut-parleur du communicateur. La myriade d'hôtels luxueux, de casinos et de logements haut de gamme de la cité flottante emplissait l'horizon rougeoyant et nuageux, masquant les usines, raffineries, élévateurs et générateurs de rayons tracteurs qui dominait les niveaux inférieurs de la cité.

Même maintenant, plus d'un mois après avoir gagné la cité au cours d'une partie de sabacc très risquée, Lando n'arrivait toujours pas à croire qu'il l'avait remportée. Après plus d'une décennie à la recherche de fortune et d'aventure, l'entrepreneur et parieur était finalement devenu respectable. Il avait acquis le titre de baron-administrateur et accepté la responsabilité des opérations journalières et de plus de cinq millions d'habitants de la Cité des Nuages. Et il aimait ça. Mais cela entraînait beaucoup de travail acharné et de stress et le temps de relaxation était une ressource bien plus rare que le gaz Tibanna que la cité produisait.

Une voix plate et métallique provenant de derrière lui mit fin à ses rêveries.

— Excusez-moi, Baron Calrissian, mais Monsieur m'a demandé de vous rappeler votre entretien avec la Reine Sarna.

La voix gardait juste ce qu'il fallait de particularité humaine pour la distinguer du discours artificiel d'un droïde.

— Lobot, ne m'appellez pas Baron, répondit Lando en soupirant puis il suivit le cyborg au crâne rasé au bout d'un long couloir de verre surplombant la cité. Et pourquoi cela presse-t-il d'ailleurs ? Sarna a fait le voyage de Drogheda jusqu'ici. Elle pourrait attendre encore deux minutes.

— Mes excuses, Baron. J'ai essayé de vous contacter plusieurs fois sur votre fréquence personnelle et via le système intercom de la station, mais je n'ai reçu aucune réponse.

Lando jeta un coup d'œil de côté vers son chef administrateur.

— J'ai dû louper ça.

— Oui, monsieur. Madame Sarna attend, monsieur.

Le visage de Lobot ne trahissait aucun changement émotionnel, mais durant les six semaines où ils avaient travaillé ensemble, Lando avait fini par reconnaître les changements subtils dans le langage corporel du cyborg et sa posture était encore plus rigide qu'à l'accoutumé.

Lando expira.

— Heu, écoutez, Lobot, ce n'était pas contre vous. (Il plaça une main sur l'épaule de son agent de liaison.) Je suppose que toute cette histoire de « baron-administrateur respectable » m'a un peu dépassé, c'est tout. Je ne peux plus parier quand je suis dans mon bureau. Quelqu'un est en train d'essayer de me tuer donc je ne peux pas aller n'importe où sans gardes. Et chaque petite chose qui va de travers, c'est à moi de m'en occuper. Parfois ça me manque de me balader dans la galaxie avec Vuffi ou Tocneppil ou même Dash. La vie était plus simple quand je jouais au dissident. Plus dangereuse ouais... mais plus marrante. L'aventure me manque, Lobot. Parfois ça me manque vraiment d'être un vaurien.

Lobot forma ce qui ressemblait à un léger sourire et acquiesça.

— Je comprends, monsieur. Le rôle de baron-administrateur peut être une tâche fatigante et ingrate, avec peu d'opportunités de profiter des installations que propose ce complexe. C'est peut-être pourquoi tant de vos prédécesseurs se sont tournés vers des activités illégales pour améliorer leur séjour ici. Que vous n'ayez pas fait cela est une preuve de caractère. Que vous ayez apporté autant d'améliorations dans la gestion de la Cité des Nuages prouve que vous méritez ce titre. Sachez que ceux d'entre nous qui ont financé votre dernière partie de sabacc contre le Baron Raynor se sentent plus que dédommagés de leur investissement et que je ne me sens pas offensé par vos occasionnels relâchements émotionnels car vous ne serez jamais le cruel despote qu'il était.

Lando cligna des yeux.

— Eh bien, merci, Lobot. J'apprécie.

— Il n'y a pas de quoi, Baron, répondit Lobot avec la même expression inchangée. Par ici, je vous prie.

Il tendit un bras vers le bureau de Lando.

Lando haussa un sourcil, toujours aussi peu sûr de savoir dire quand son associé était sérieux. Il atteignit le panneau mural, mais avant qu'il puisse déclencher l'ouverture de la porte, un grondement sourd attira son attention. Apparemment, cela avait aussi attiré l'attention de Lobot car il se jeta sur son employeur, le projetant violemment sur le sol et le couvrant de son propre corps.

L'explosion délogea la porte de plastacier de son encadrement et l'envoya au bout du corridor qu'ils venaient juste d'emprunter. Si Lobot n'avait pas réagi aussi vite, réalisa Lando, tous deux auraient été coupés en deux. Une fumée huileuse se dégagea de la salle et des langues de flammes s'étirèrent dans le hall pendant quelques secondes avant que de la mousse retardatrice ne soit vaporisée par au-dessus, éteignant les flammes. Lando et Lobot se levèrent lentement et examinèrent les dégâts. Là où se trouvaient précédemment un luxueux bureau et plusieurs salles annexes, il n'y avait maintenant plus que fumée et débris.

Lando se tendit.

— Sarna !

* * *

— Une sorte de droïde fabriqué pour ressembler à un humain, monsieur, dit le Soldat Jerrol Blendin avec stupeur alors qu'il tenait les restes carbonisés d'un bras trainant une masse de câbles fondus. Pas très bien conçu toutefois, bien qu'il ait pu avoir l'air très crédible. (Blendin tendit à Lando l'appendice en question.) Cette chose stupide s'est fait sauter avant même que vous soyez dans la pièce.

Lando fixa le garde d'un regard dur.

— Alors vous pensez qu'il aurait dû attendre que je sois dans la pièce... C'est ça que vous êtes en train de dire ?

— Oui, monsieur. Quiconque l'a envoyé prévoyait évidemment de... (Blendin s'arrêta d'un coup, ses muscles faciaux se serrant alors qu'il bégayait.) Eh bien, non, monsieur. Je veux dire, je suis content qu'il ne vous ait pas tué, monsieur. Je voulais juste dire que... Eh bien...

Lando grogna.

— Relax, Blendin. Je brouille juste vos senseurs. (Il tourna le bras plusieurs fois dans ses mains.) Comment cela est-il même possible ? Personne n'a une telle avance dans la cybernétique.

— Oui, je n'ai jamais vu quelque chose de ce genre avant, mais j'ai toutefois entendu des rumeurs sur quelques expériences dans ce domaine.

— Et ce n'était pas un cyborg ?

— Non, monsieur. (Blendin haussa les épaules.) Il n'y avait pas de trace de matière organique dans la carcasse.

— Un droïde qui a l'air d'un humain... (Lando secoua la tête sceptiquement.) Une idée de qui a envoyé une réplique de Sarna ici pour me tuer, ou pourquoi ?

Blendin secoua la tête.

— Non, monsieur, nous sommes toujours en train de chercher. Toutefois, j'ai contacté Drogheda, et ils ont dit que la Reine n'était pas informée de la rencontre. Peut-être que celui qui a fait ça essayait de saboter les livraisons de Tibanna pour Drogheda.

— Je ne pense pas que ce soit ça. (Lando balaya la pièce du regard et fit signe à Lobot, qui s'excusa auprès de l'équipe d'inspection qu'il assistait et se joignit à la discussion. Lando donna le bras au cyborg.) Lobot, c'est la troisième tentative d'assassinat contre moi depuis la semaine dernière. Mais celle-là était différente. Cette explosion aurait pu détruire la moitié de cette section, et tuer des milliers de personnes.

— Souhaitez-vous que j'active l'alerte générale de la station, Baron ? demanda Lobot.

— J'y pense, mais il y a quelque chose que j'aimerais voir avec vous d'abord. Et ne m'appellez pas Baron. (Il se tourna vers Blendin.) Merci, Soldat. Tenez-moi informé.

— Oui, monsieur, répondit sèchement Blendin en retournant sur le site de l'explosion.

Lando se tourna vers Lobot, désignant le bras.

— C'est le coupable, Lobot. Un de vos cousins ?

Lobot leva sèchement un sourcil mais ne dit rien.

— Très bien, mon ami cybernétique, j'ai besoin de votre aide. Où en sommes-nous ?

— L'analyse de la situation est défavorable, monsieur. L'assassin a abandonné toute précaution concernant la sécurité des innocents, faisant de cela une véritable menace pour la cité. Les salles détruites dans l'explosion étaient heureusement inoccupées mais cet individu va indubitablement encore frapper et nous ne devons pas supposer que nous n'aurons pas de pertes quand ça arrivera.

Lando massa ses tempes pour calmer sa migraine grandissante.

— C'est ce que j'aime chez vous Lobot : toujours à penser positivement. (Il pencha la tête silencieusement et Lobot attendit jusqu'à ce qu'il parle à nouveau.) *Je suis* la menace de cette station, Lobot. Quelqu'un veut que je dégage et nous ne sommes pas plus proches de deviner qui c'est qu'après la première tentative. Je ne peux pas attendre ici une quatrième tentative qui risquerait de tuer des citoyens de la Cité des Nuages. Tant que je reste ici, tous les autres sont en danger.

Lobot se mordit légèrement les lèvres.

— Ça semblerait être le cas, monsieur.

— Bien, peut-être que nous pourrions utiliser ça à notre avantage alors.

— Monsieur ?

— Ce fut agréable de vous connaître Lobot, mais il est temps pour moi de mourir.

* * *

La nouvelle de la disparition inattendue de Lando Calrissian fut émise dans tout le secteur. Les services commémoratifs furent tenus sur une plate-forme flottante loin au-dessus de la surface de Bespin, avec une couverture médiatique assurée par le reporter Ugnaght Ars Fivvle et le reste de l'équipe de presse d'*Action & Informations*.

— Belle cérémonie. Quoiqu'avec des couleurs un peu ternes. (Dans le cockpit du *Cobra* en orbite autour de Bespin, Lando éteignit le programme et se tourna vers son co-pilote.) Lobot, j'espère ne pas m'être piégé et sortit moi-même d'une opération très profitable.

— Ce que vous avez fait, monsieur, c'est piéger l'ensemble de la population en lui faisant croire que vous êtes mort, nous laissant libre d'exposer les personnes responsables de ces attaques. Le risque pour vos affaires personnelles, j'imagine, devrait être secondaire.

— Un risque pour mes affaires n'est jamais secondaire, ma bonne vieille base de données, répondit Lando. Très bien, continuons, nous avons lancé l'appât et nous sommes cachés en sécurité dans le secteur Yucrales. Maintenant nous devons seulement attendre et voir qui essayera d'acheter la cité. Personne n'en arriverait à de telles extrémités pour me rayer du paysage sans essayer d'en récolter la récompense. Je mise mes crédits sur Drebbles.

— Peut-être, monsieur. Drebble a été publiquement humilié quand j'ai révélé qu'il avait soudoyé le croupier de Raynor et il a perdu les faveurs de votre prédécesseur. Toutefois, cela ne ferait-il pas de moi une cible plus appropriée pour sa vengeance ?

— Eh bien, Drebble n'a jamais été le cristal le plus brillant du sabre. Je ne serais pas surpris qu'il loupe quelque chose d'aussi simple que la vengeance si ça...

Lando s'arrêta et Lobot se tourna vers lui avec curiosité.

— Il y a quelque chose qui ne va pas, monsieur ?

— Ouais, Lobot. Moi ! Un imbécile comme Barpotomous Drebble n'est pas suffisamment rusé pour organiser trois tentatives d'assassinat sans laisser d'indice sur son identité. Il aurait très bien pu oublier son identicarte à la porte. Il n'est pas assez froid pour mettre en danger une cité entière pour tuer un homme. Non, nous avons à faire à quelqu'un de bien plus dangereux.

— Il y a quelque chose d'autre, monsieur. Tout ce temps, nous supposons que ces attaques étaient dirigées uniquement contre vous, mais si ce n'était pas le cas ? Le Gank qui a essayé de vous descendre les deux premières fois l'a fait quand je n'étais pas loin et la destruction de votre bureau m'aurait tué aussi. Peut-être que nous sommes tous les deux des cibles.

— Très bon point. (Lando caressa pensivement sa moustache.) Et ça limite sévèrement nos suspects. Ça ne fait même pas deux mois que je suis sur la station, il ne peut pas y avoir autant de gens qui nous veulent tous les deux morts. (Il fit une pause.) J'ai déjà exclu Drebble et je ne peux imaginer les gardes corrompus que j'ai virés ou les voleurs que nous avons attrapés dans les casinos et les mines aller aussi loin pour se venger.

— EV-9D9, peut-être ?

Lando secoua la tête.

— J'en doute. Cette folle de droïde aurait fait cela elle-même, et lentement, qu'elle puisse prendre plaisir à nous voir souffrir. Ça ne laisse qu'une personne à laquelle je peux penser.

Lobot acquiesça d'un signe de tête.

— Raynor.

— Ouais. Dominic Raynor lui-même. Avant de partir, il m'a menacé devant une salle remplie de témoins, c'est pourquoi je l'ai initialement éliminé des suspects. Il était trop évident. Toutefois, ça pourrait être exactement ce sur quoi il compte.

— C'est plausible, en convint Lobot. Si c'est le cas, alors nous allons devoir...

Un tir sur l'arrière du *Cobra* ébranla le vaisseau et ses occupants. Voltigeant, Lando vérifia frénétiquement les instruments. Son yacht personnel était enrichi des plus récents senseurs, rendant extrêmement difficile pour un autre vaisseau d'approcher sans se faire repérer. Que quelqu'un ait réussi n'aida pas le moins du monde son mal de tête.

— D'où venait ce tir ? cria Lando de frustration. Je n'arrive pas à trouver un vaisseau sur un seul de mes scopes ! Au nom des Cinq Anneaux de Feu de Fornax, qu'est-ce qui nous a tiré dessus ?

Lobot s'arrêta alors que des données arrivaient dans ses implants crâniens. Confirmant l'information avec celle diffusée par la console de navigation du vaisseau, il se tourna vers Lando, inhabituellement surpris.

— Lando, ça n'a aucun sens. Il semblerait que nous soyons poursuivis par...

— Un Destroyer Stellaire Impérial, finit Lando alors que son visage était illuminé par ce qui occupait maintenant l'écran d'affichage du *Cobra*. Mais d'où sort ce vaisseau ?

La pointe avant du Destroyer Stellaire remplit l'écran, plus aucune étoile de visible au-delà de l'énorme triangle gris qui éclipsait le yacht infiniment plus petit. Deux tirs de plus ébranlèrent leur appareil et un tuyau délogé rempli le cockpit de vapeur. Se ruant pour le reconnecter, Lando frappa le bouton d'évacuation et bascula une série d'interrupteur et la vapeur se dissipa.

— Les Impériaux n'ont pas de dispositif de camouflage qui les laisserait se glisser sur nous comme ça et il n'y a pas de trace d'un saut dans l'hyperespace. Qu'est-ce qu'il se passe, Lobot ?

Comme en réponse, un rayon tracteur attrapa le plus petit vaisseau et commença à le tirer vers la baie d'atterrissage sous le ventre du Destroyer Stellaire. Lando bascula un levier sur sa droite, espérant échapper au rayon. Un grincement de métal contraint empli la cabine et un bruit de suction qu'il ne put identifier résonna depuis l'arrière. Il se recroquevilla.

— J'ai un mauvais pressentiment.

Il tira de manière répétée sur le croiseur, ce qui n'eut aucun effet sur les générateurs de rayons tracteurs.

Lobot se tourna pour répondre mais un message du croiseur le coupa.

— Attention, *Cobra*, entonna une voix féminine et froide. Ici le Destroyer Stellaire Impérial *Facetté*. Eteignez vos moteurs et rendez-vous immédiatement. Nos générateurs de rayon tracteurs surpassent vos moteurs. Résistez davantage et vous ferez sauter votre vaisseau.

— Lando, elle a raison, prévint Lobot. Le vaisseau ne peut supporter l'effort plus longtemps.

Lando regarda sans rien dire pendant un moment puis atteignit la commande.

— Parfait, je suppose que je n'ai pas d'autre choix que de...

— Attendez, Lando, ne coupez pas tout de suite. (Les écrans le long des implants cybernétiques cérébraux s'illuminèrent follement alors qu'il téléchargeait un nouveau flux de données.) Quelque chose ne tient pas. La puissance de sortie est inférieure à ce qu'un vaisseau de cette classe produit. De plus, l'analyse spectrale des tirs de laser que nous avons subi ne correspondent pas à l'armement Impérial traditionnel. Quoi que ça puisse être, ce vaisseau n'est pas un Destroyer Stellaire.

Incrédule, Lando fit face à son aide.

— Pas un Destroyer Stellaire ? Lobot, c'est triangulaire, c'est plus gros qu'une *Oswaft* enceinte et il nous tire droit dans son ventre au moment où on parle. Ça ressemble sacrément à un Destroyer Stellaire pour moi !

— Quoiqu'il en soit, Lando, ce n'en est pas un.

— Donc vous me dites...

— C'est un hologramme.

Lando le regarda avec scepticisme.

— Un hologramme qui peut tirer et qui a des rayons tracteurs ?

Lobot reçut plus de données.

— Il y a un vaisseau quelque part, mais il n'est pas plus gros que le *Cobra*. (Il appuya sur les boutons de son implant cérébral avec la grâce d'un musicien Bith jouant la fanfare.) Je devrais avoir sa position précise dans un moment.

— Attention, *Cobra*, répéta la voix féminine. Nos senseurs nous montrent que vous n'avait pas coupé vos moteurs. Faites-le maintenant ou vous serez détruit.

Lobot regarda en l'air.

— J'ai identifié le type du vaisseau. C'est un cargo YT-1300.

YT-1300, songea amèrement Lando. *Le Faucon* ? Il se rappela son échec avec Han Solo, mais l'assassinat de sang-froid ne correspondait pas au style de Han. Au plus profond, au-delà de tout son ressentiment pour la trahison de Han, Lando sentait qu'il y avait toujours un lien entre eux et il espérait qu'il ne se trouverait jamais dans une situation où il serait obligé de trahir son ami.

— Ses signaux sont masqués pour le faire apparaître comme un croiseur Impérial, ajouta Lobot après une pause, et ses générateurs de rayons tracteurs rebondissent pour cacher leur véritable point d'origine.

Lando se renfrogna.

— Des Unités d'Entraînement au Tir en Espace Profond, peut-être ? J'ai entendu dire que ces drones peuvent être utilisés pour transmettre des fausses images. Les Oswaft se sont servis d'une astuce similaire à ThonBoka.

— Non, monsieur. Je crois que la technologie utilisée ici est bien plus complexe que ça.

— Eh bien, heureusement pour moi que vous êtes ici, mon bon vieux clavier. (La mâchoire de Lando se serra durement.) Lobot, j'ai besoin de plus d'informations si nous voulons nous sortir de là. Pouvez-vous localiser le projecteur holographique et les générateurs de rayons tracteurs.

— Tenez-vous prêt.

— Dans un moment, il ne restera plus grand-chose de moi pour tenir quoi que ce soit !

— Je l'ai, monsieur. Je transmets les données à votre console maintenant.

— C'est le moment de frapper le ronto, Lobot ! (Lando afficha les données, les envoya aux armes du vaisseau et tira sur les zones indiquées par Lobot. De brillants éclairs d'énergie éclairèrent le vide de l'espace avant de s'éteindre rapidement et avec eux tout le Destroyer Stellaire.) Ouuaaiis !

Lando cria de joie, frappant l'épaule de son camarade.

Avec les générateurs de rayons tracteurs désactivés, le *Cobra* s'éloigna rapidement du cargo qui avait remplacé le large croiseur. Lando baissa rapidement la puissance des moteurs, fit ensuite tourner le vaisseau pour faire face aux attaquants, dégommant proprement une de ses tourelles. Il déclencha l'intercom.

— Très bien les frimeurs, envie de continuer ce combat ou une bataille à la loyale vous fait peur ?

En réponse, des lasers partirent de plusieurs points du cargo, martelant le *Cobra* sans merci. Les consoles explosèrent dans la cabine les unes après les autres, les lumières clignotant mollement.

— Qu'est-ce que..., cria Lando d'exaspération. Ce vaisseau a tiré depuis des endroits où il ne devrait même pas y avoir d'armes.

— Leur armement a été lourdement modifié, répondit calmement Lobot.

— Merci, mais j'aurais aimé avoir cette information un peu plus tôt !

— Mes excuses, Baron.

Lando releva un regard désinvolte sur son copilote.

La voix s'adressa à eux une fois de plus, accompagnée de l'image d'une femelle humaine dans le milieu de la trentaine. Ses cheveux blonds coiffés courts, elle avait l'expression dure de quelqu'un habitué au travail physique. Sa voix était forte mais d'un ton constant et sa tunique simple et sans fioritures.

— Tu vas regretter ça, Calrissian. Cet holoprojecteur a coûté un paquet de crédits et le générateur de rayon tracteur à répercussion était unique en son genre. Mon contrat dit que je ne peux pas te tuer et quand même toucher la prime mais les dommages au *Facetté* vont vous en coûter.

Lando et Lobot se regardèrent. Contrat ? Prime ?

— Alors vous êtes une chasseuse de primes, dit simplement Lando en ignorant la menace. Et moi qui pensais que j'avais à faire à quelqu'un de formidable. Vous êtes juste une petite frappe enrôlée.

Elle rétrécit ses yeux.

— Ne joue pas avec moi, Calrissian. Tu n'es pas mon seul boulot. Et n'essaies pas de t'échapper. J'ai un traceur enfoui si profondément dans ton vaisseau que tu le ne trouveras jamais. Je peux te trouver, où que tu ailles.

Lando regardait attentivement le diagnostic du vaisseau. Armes coupées. Hyperdrive à peine fonctionnelle. Carburant et oxygène à des niveaux dangereusement bas. Il savait qu'elle avait l'avantage, et surtout, il savait qu'elle savait.

Pur sabacc. Bien sûr, ça n'a jamais arrêté un joueur chevronné. Après tout, l'Étalage de l'Idiot bat même le pur sabacc et un bon bluff bat n'importe quelle main.

Lando sourit à la chasseuse, y ajoutant le charme qui lui avait valu plus que son du de... gratitude féminine.

— Apparemment, on a commencé sur un mauvais départ. Je ne connais même pas votre nom.

— Thune, répondit-elle froidement.

— C'est un nom ou un prénom ?

— Thune.

— Un nom charmant, mentit-il. Je suis un homme riche, vous savez. Je peux tripler tout ce que votre employeur offre et je peux proposer en plus des avantages... de plus grande valeur que des crédits. Assurément, une dame de votre intelligence et votre beauté peut voir que...

— Ne te fatigue pas, Calrissian. Je sais que tu t'imagines être un homme à femme mais je suis immunisée. (Sur l'écran, quatre silhouettes en combinaison se déplaçaient entre les vaisseaux, transportant entre eux un large container.) J'ai une douzaine de flingues pointé sur toi et je sais dans quel état est ton vaisseau. Maintiens la position pendant que j'envoie quelqu'un s'emparer de toi et de ton cyborg. Si tu essaies quoique ce soit, je déchire le contrat et ton utilité pour moi se terminera ici.

L'écran devint noir et Lando se massa le menton. Très bien, alors, c'était réglé.

— Lobot, préparez un saut direct dans l'hyperespace.

Les yeux de Lobot s'élargirent dans une rare démonstration d'émotion.

— Un saut direct ? Monsieur, ce genre d'action est particulièrement déconseillé. Notre extrême proximité avec le *Facetté* pourrait se révéler désastreux si nous engageons la vitesse lumière. Et nous n'avons ni les armes pour combattre ni les moyens d'échapper à son système de pistage.

— Vous avez raison, mon ami. Nous ne les avons pas. Ce que l'on a par contre, c'est quelque chose d'encore mieux. Nous avons Mungo.

— Mungo, monsieur ? J'ai bien peur de ne pas vous suivre. Qu'est-ce que Mungo ?

— Mungo n'est pas une chose, c'est une personne. Mungo Baobab, le propriétaire de la Flotte Marchande Baobab de Manda. J'ai financé ses premières expéditions pour récupérer des pierres de Roon il y a quelques années. Il m'est redevable depuis ce moment-là. En l'occurrence, nous sommes suffisamment proche du système Roon pour sauter jusqu'à son exploitation sur Quilken. Mungo est un gars réglo malgré son nom de brute et presque aussi débrouillard que moi. Pas vraiment un parieur, mais bon, personne n'est parfait. Je pense que c'est le moment d'appeler ma balise.

Un bruit métallique annonça l'arrivée de l'équipe de Thune alors qu'ils fixaient un sas portatif sur l'écouteille supérieure du *Cobra*. Encore une minute et ils seront à l'intérieur.

— Avec tout le respect que je vous dois, monsieur, comment cela va-t-il nous aider dans notre situation actuelle ? Thune ne nous laissera jamais atteindre Roon.

Lando fit un sourire carnassier et saisit le bras de son assistant.

— Faites-moi confiance. J'ai déjà effectué cette petite manœuvre. Si nous nous plaçons de façon à être nez-à-nez avec le *Facetté* et que nous activons l'hyperdrive, le contrecoup enverra voler leur vaisseau et pas le nôtre. La moitié de ses systèmes va sauter avant qu'elle ne réalise que nous sommes partis.

— Et si notre timing n'est pas bon ?

— Bien alors, nous n'aurons plus jamais à lire un autre de ces fastidieux rapports de la Guilde Minière.

Lobot se mordit les lèvres, puis se tourna pour préparer les moteurs. Un instant plus tard, il releva les yeux.

— Prêt. J'espère que ça va marcher.

— Moi aussi, mon bon vieux servomoteur. Moi aussi. (Il fit craquer ses doigts et entra les coordonnées de saut dans l'ordinateur avant de donner le contrôle du vaisseau à Lobot.) Ok, allons-y. Approchez le *Cobra* aussi près que vous pouvez du *Facetté* sans le toucher. Thune ne va pas aimer ça, donc nous allons devoir bouger très rapidement. Il n'y aura pas de place à l'erreur. Heureusement, un de nous a un ordinateur comme cerveau.

Lobot étudia les directions pendant un moment sans rien dire puis il bascula la manette des gaz vers l'avant. Le *Cobra* s'élança comme s'il allait percuter l'autre vaisseau. Des cris d'agonie s'échappèrent de l'unité com alors que le vaisseau faisait une embardée vers l'avant, envoyant voler violemment dans l'espace les hommes de main de Thune. Des tirs de laser partirent du *Facetté*, mais Lobot les dépassa et s'arrêta brutalement à cinquante centimètres à peine de la coque de l'autre vaisseau, puis frappa la dernière touche de l'ordinateur de navigation. Les étoiles devinrent de fins traits de lumière alors que le *Cobra* sautait en vitesse lumière. Qu'il existe encore fit comprendre à Lando que leur pari avait payé... pour l'instant.

* * *

— Me voilà, sûr comme un Hutt que j'ai gagné. Je balance mes cartes et je dis « sabacc ». Le *Cobra* est à nouveau à moi, je rentre chez moi avec une pile de crédits en plus dans ma poche et j'ai la satisfaction supplémentaire d'avoir l'air très bien devant une belle femme ! Laisse-moi te dire que ce sourire valait le coup d'œil. Dommage qu'elle fut la maîtresse de Raynor.

Le narrateur fit une pause pour vider sa tasse, savourant une bonne dose de darkoma que le serveur avait juste posée devant lui. C'était sa deuxième et il savait que ce ne serait pas sa dernière avant que la soirée ne se termine. Ses deux compagnons échangèrent des regards surpris.

— C'est tout ? C'est pour cela qu'il est devenu aussi fou ? (Mungo Baobab gratta doucement sa barbe noire grisonnante. Un puissant et séduisant gaillard, il y avait une lueur dans ses yeux qui le faisait paraître plus jeune que son âge.) De ce que je sais de Dominic Raynor, il a tellement d'argent qu'il pourrait très bien égarer accidentellement mon salaire annuel et ne même pas le réaliser. Et je gagne plutôt bien ma vie. Pourquoi de simples enjeux comme ceux-là pousseraient ce gars à mettre une prime sur ta tête ?

— Ah, c'est qu'il y a un hic, mon ami, répondit Lando en pointant un long index vers le ciel. Cette main n'est pas ce qui m'a amené ici aujourd'hui, parce que je n'ai pas gagné. A peine ai-je dit « sabacc » que Raynor a abattu ses propres cartes avec un air suffisant sur son visage hideux. Un Etalage de l'Idiot. Je me suis presque étranglé.

— Etalage de l'Idiot ?

Les sourcils de Baobab se plissèrent.

Lando leva les mains.

— Je ne peux pas le croire. Tu ne connais rien de plus au jeu d'argent que quand on s'est rencontré sur Socorro ! Comment peux-tu t'occuper d'un casino si tu ne sais même pas ce qu'est un Etalage de l'Idiot ?

Le rire de Lando adoucit ses paroles.

Mungo sourit, embarrassé.

— Tu sais, posséder l'endroit ne fait pas de moi un client.

Se penchant sur l'épaule de Mungo, une mince femme avec des cheveux sombres, une peau bronzée, des grands yeux et des oreilles légèrement plus longues que la moyenne caressa son bras affectueusement.

— Ce n'est pas de sa faute, Lando, dit Auren la femme de Mungo. Cet endroit est principalement pour les visiteurs du système Roon. Il est en général trop occupé à arranger les expéditions de pierres de Roon pour Sim'char'ser et les autres mondes de la Bordure Extérieure. Je n'arrête pas de lui dire de prendre le temps de profiter de toutes les bonnes choses qu'il a ici ; dont une pas des moindres qui est moi ; mais tu connais le Wook quand ça concerne la recherche de gemmes. Parfois, je suis épatée qu'il se soit arrêté rien que le temps de se marier avec moi.

Elle joua avec la queue de cheval qu'il s'était fait avec ses cheveux noirs de jais. Il se tourna, se pencha en arrière et l'embrassa doucement sur les lèvres.

Lando sourit à l'utilisation du surnom qu'il avait donné à Mungo des années plus tôt. Lors de leur première rencontre, Mungo portait une barbe longue et hirsute malgré les conseils répétés de Lando de la faire tailler. Il avait résisté pendant longtemps. Auren Yomm (maintenant Baobab), qu'il avait rencontré à la colonie Umboo sur Roon, avait apparemment aimé le nouveau look et étaient tombés amoureux l'un l'autre. Depuis lors, Mungo prenait toujours grand soin d'avoir l'air présentable tout le temps. Sa ressemblance avec un Wookie avait grandement diminué, mais le surnom était resté.

Lando vida sa tasse et se pencha s'appuyant sur un bras.

— Un Etalage de l'Idiot c'est un Deux de n'importe quelle couleur, un Trois de n'importe quelle couleur et l'Idiot. Ça bat n'importe quelle main. Raynor en avait un donc il a gagné et j'étais fauché. Je n'avais même pas de quoi rentrer chez moi puisqu'il avait mon foutu vaisseau, mais un anonyme bienfaiteur m'a donné cinq millions de crédits pour continuer. J'ai parié tout ce que j'avais, y compris mon parc de vaisseaux sur Nar Shaddaa, contre ses quatre millions et la Cité des Nuages et il a accepté. Cette fois, j'ai gagné la partie, l'argent et la cité. Il a perdu son pouvoir et il a perdu la face. Il était tellement furieux qu'il est parti sans le *Cobra*, donc je... hum, me le suis réapproprié.

Un carillon sonna depuis le dessous de la table.

— En parlant de cet anonyme bienfaiteur... (Il détacha le comlink de sa ceinture et le tint à la hauteur de sa bouche.) Je suis là, Lobot. Allez-y.

— On dirait, monsieur, que vous aviez raison de supposer que Thune vous traquerait ici après avoir effectué ses réparations, répondit vivement le cyborg. Elle a atterri il y a quelques minutes et est en train d'examiner le vaisseau. Apparemment, elle n'a pas conscience de ma présence au-delà de l'affleurement rocheux.

— J'imagine qu'elle ne bluffait pas à propos de ce traceur. (Lando expira bruyamment.) Très bien, ça commence. Si elle est un tant soit peu chasseuse de prime, elle va vérifier mes journaux de communications. Comme j'ai commodément négligé de les effacer avant de me diriger vers la ville, elle saura exactement où j'ai prévu de rencontrer Mungo. Ce qui signifie qu'elle sera bientôt là, et nous serons prêts. Suivez le plan, Lobot.

— Oui, Baron.

Lando soupira et éteignit le comlink.

— C'est comme si Vuffi Raa ne m'avait jamais quitté.

* * *

Un petit peu plus de deux heures plus tard, l'épaisse porte de métal s'ouvrit pour laisser rentrer une nouvelle arrivante. Grande et maigre, elle portait une tunique grise quelconque et un pantalon bleu foncé, tous les deux coupés dans un tissu léger qui moulait parfaitement ses formes athlétiques.

La femme s'avança dans la pièce bondée, juste assez pour que la porte se ferme derrière elle. Elle scruta le casino à la recherche de sa proie et ne fut pas longue à comprendre où il était allé. Des panneaux holographiques proches du fond du casino annonçaient la salle de sabacc ; une chambre

richement décorée remplie de tables de jeu, la plupart inoccupée. Les parfums de liqueur et de tabac éventé collaient à la salle comme un mynock fantomatique et les enceintes montées autour du casino délivraient de la musique enregistrée.

Thune scanna visuellement le casino avant de parcourir la distance la séparant de la salle de sabacc. Une main flottait confortablement au-dessus du holster porté bas sur son côté.

Lando était assis à une table proche du fond, Mungo avec lui. Les deux tenaient des cartes de sabacc dans leurs mains. Peu de tables étaient occupées, même si un Zeltron aux cheveux longs, au bar, compensait le manque d'activité ; son teint rose encore plus sombre que d'habitude ; alors qu'il ajoutait un autre gobelet fraîchement vidé à la longue file devant lui.

— T'es un bon élève, dit Lando à son compagnon, et tu apprends vite, mon bon vieux prospecteur. Malheureusement, on dirait que tu vas devoir t'inscrire aux cours de rattrapage sur la Roue.

Un grand sourire se dessina sur son visage et il abattit ses cartes sur la table : le Quatre de Portées, le Six de Pièces et la Maitresse.

— Sab..., cria Lando en jubilant.

Il ne finit jamais le mot.

Venant vers lui à vive allure, Thune affichait une expression sinistre, le canon de son blaster pointé fermement sur sa tête.

— Garde tes mains au-dessus de la table, ordonna-t-elle. Vous aussi, Baobab. Je suis là pour Calrissian. Je n'ai rien contre vous, mais je n'hésiterai pas à tirer si vous intervenez.

Une femme dans un uniforme ocre du casino essaya d'atteindre une arme. La tête de Thune se pencha brusquement lorsqu'elle sentit le geste. En un mouvement fluide, elle tomba sur le sol, roula sur sa gauche et balaya le Zeltron d'une étreinte de fer alors qu'elle se relevait. Avant que Lando ne soit sûr de ce qui était arrivé, Thune se tenait à côté de lui, son blaster caressant son front et un couteau sur la gorge du client saoul, qui haletait pour respirer, incapable d'échapper à son oppressante emprise.

L'autre femme s'arrêta net, prise au dépourvu par la manœuvre de Thune. Réalisant qu'elle s'était révélée trop tôt, la garde du corps de Mungo essaya de faire feu avec son blaster mais Thune lui tira deux fois dans la poitrine, laissant deux trous fumants dans son blouson. L'odeur de chair brûlée indiqua à Lando que les tirs avaient pénétré sa protection corporelle. La femme gargouilla, puis jeta à Mungo un regard d'excuse avant de s'effondrer sur le sol, immobile. Un moment plus tard, Thune se retourna pour tirer sur un garde habillé de manière similaire alors qu'il se déplaçait vers l'avant à la gauche de Lando. Trois petites détonations et lui aussi, tomba mort.

La salle était étrangement silencieuse, à l'exception des accords discordants préenregistrés. Lando serra les dents à la vue des cadavres. Les choses n'allaient pas comme prévu et il n'était pas sûr de savoir quoi faire. Il avait prévu de laisser Thune le trouver, espérant que la supériorité numérique diminuerait ses chances de succès et que le personnel de sécurité de Mungo l'appréhenderait. Pourtant, des gens mouraient à cause de lui. Des innocents qui avaient risqué leur vie pour sauver la sienne. Quitter la Cité des Nuages n'avait pas arrêté la tuerie. Il avait été égoïste de venir ici. Il s'en rendit compte maintenant. Il aurait dû laisser Lobot la maîtriser au vaisseau, loin de quelqu'un d'autre, comme le cyborg l'avait suggéré. Lando espérait que le reste du plan réussirait sans morts supplémentaires.

Thune replaça son blaster sur la tempe de Lando. Examinant la table, elle ricana de mépris.

— Sabacc... A un moment pareil. Pathétiquement prévisible... C'était vraiment trop facile de te trouver, tu sais. Tu me déçois.

Lando la regarda froidement.

— Ouais, eh bien, Maman Calrissian a toujours dit que le jeu causerait ma perte.

— Elle avait raison. (Thune retourna les cartes de Lando face visible.) Pur sabacc. Malheureusement pour toi, un Etalage de l'Idiot bat même un pur sabacc. (La chasseuse de primes indiqua les trous de blaster noircis dans les blousons des gardes morts.) le Deux d'une couleur, le Trois d'une autre, dit-elle avec un sourire froid. Je suppose que ça fait de toi l'Idiot.

Mungo se leva pour faire face à Thune, les muscles de sa mâchoire contractés.

— Je vous conseille fortement d'y réfléchir, chasseuse de prime. Nous traitons et exportons ici de précieuses gemmes du système Roon. Vous ne pouvez même pas commencer à imaginer la sécurité que j'ai mise en place. Si vous pensez que vous pouvez tranquillement sortir d'ici avec Lando après avoir assassiné deux personnes, vous rêvez complètement, madame.

— La prime sur Calrissian a été dûment contractée et j'ai rempli la mission. J'ai tout à fait le droit de l'emmener, répondit Thune. En outre, j'ai deux otages qui mourront si quelqu'un essaie encore quelque chose. (Mungo bouillonnait silencieusement.) Calrissian va maintenant me conduire à son cyborg. Sinon, (Thune pressa le couteau contre la gorge du Zeltron.) je taillade Rosie. Donc n'insistez pas, Baobab. Ce n'est pas vos affaires.

— C'est mon ami et mon partenaire financier. Ça en fait mes affaires.

— Très bien. (Thune haussa les épaules.) Comme vous voudrez.

Elle se tourna pour tirer sur Mungo, enlevant le canon du blaster de la tête de Lando pendant seulement une seconde. C'était tout le temps dont il avait besoin.

Plus rapide qu'un Podracer, Lando bougea un bras de haut en bas, relâchant une petite dague incrustée de pierres précieuses qui s'enfonça fermement au centre de la main armée de la chasseuse de primes. Thune cria involontairement alors que muscles et os se déchiraient. Laisant tomber son blaster, elle relâcha son emprise sur le Zeltron pour saisir son appendice inutilisable.

Alors que le couteau de Thune s'éloignait de la gorge du Zeltron, l'homme surprit la chasseuse de primes en la faisant tourner avec bien plus de grâce et de rapidité que quelqu'un avec son taux d'alcoolémie dans le sang n'aurait dû avoir ; en effet, bien plus qu'il n'en avait un moment plus tôt. Le Zeltron attrapa le bras blessé de Thune avec une poigne étonnamment puissante et la tira violemment derrière son dos, causant un grognement de douleur. De l'autre, il serra son autre poignet, la forçant à lâcher son couteau, puis ramassa les deux armes au sol et lança le blaster à Lando.

Thune regarda froidement Lando de ses yeux gris alors qu'il faisait le tour de la table, tapotait l'épaule du Zeltron et s'arrêtait devant Thune, pointant son blaster vers son centre de masse. Après une longue pause, il parla.

— Vous savez, cette punchline à propos de l'Etalage de l'Idiot n'était pas mal. Un peu trop mélodramatique peut-être et certainement un usage abusif du mot « couleur », mais efficace d'un point de vue théâtral. J'essaierai de me souvenir de celle-là. Malheureusement pour vous, toutefois, vous avez oublié la règle la plus importante du sabacc.

— Ah ouais ? Et qu'est-ce que c'est ?

— Un bon bluff peut battre n'importe quelle main.

Thune n'offrit aucune réponse. Un moment plus tard, la crosse d'un blaster s'écrasa sur sa tête et elle n'en eut plus l'opportunité. Mungo signala à deux de ses gardes déguisés de l'emmener en détention. Ils la transportèrent dans une cellule, tandis que d'autres s'occupèrent des deux gardes du corps abattus.

Lando plaça ses deux mains sur les épaules de son ami.

— Merci, Mungo. Tu as failli mourir pour moi à l'instant. Deux de tes hommes sont morts en fait. Je suis vraiment désolé. S'il y a quelque chose que je peux... eh bien...

Il s'arrêta, pas vraiment sûr de savoir comment finir sa phrase sans avoir l'air banal.

Mungo acquiesça sobrement.

— Tu étais là pour moi. Quand Koong a détruit les seules pierres de Roon connues, quand ma Flotte Marchande était en danger de faire faillite et quand tout ce que nous avions Auren et moi se résumait à quelques vaisseaux défailants et une paire de droïdes d'occasion, tu as financé mon expédition pour trouver une autre source. Je te dois tout ce que j'ai. (Sa voix devint plus dure.) Mais je te promets une chose : Thune va payer pour leurs morts.

Silencieusement, il suivit les gardes hors de la pièce.

Lando regarda tristement son ami partir, se rappelant à quel point Mungo était jovial quand ils étaient jeunes. Etre respectable les avaient changés tous les deux. Il se tourna vers le Zeltron, enlevant sa perruque pour révéler un crâne chauve avec des implants cybernétiques et une peau bien plus claire que le rose sur son visage et ses mains. Lando le regarda pensivement.

— Vous savez, vous avez l'air magnifique avec du maquillage et des cheveux, dit-il. Vous voudrez peut-être envisager une révision cosmétique quand tout sera fini.

— Ce ne sera pas ma priorité, Lando, répondit Lobot.

— Quand Thune vous a attrapé et a tiré sur les gardes, j'étais sûr que tout était fini. Qui pouvait deviner qu'elle vous choisirait comme bouclier ? Si elle ne s'en était pas prise à Mungo, je ne pense pas qu'on s'en serait sorti cette fois. Merci, Lobot, dit-il puis grimaça. Et ne m'appellez pas Lando.

* * *

Thune ouvrit les yeux, clignant répétitivement alors que ses pupilles dilatées s'habituèrent à la luminosité. Elle était assise à une table d'un gris terne sur une chaise inconfortable et sa main meurtrie avait été bandée. Lando était assis en face d'elle, flanqué de Mungo Baobab. Lobot se tenait non loin, ses bras derrière son dos, avec trois gardes répartis dans la pièce.

La chasseuse de prime ne dit rien, attendant qu'ils parlent en premier. Lando attendit avant de le faire, espérant augmenter son inconfort.

— Vous être une femme intéressante Thune... nommée d'après un prédateur de Dantooine, mais bien plus dangereuse. J'ai fait quelques recherches sur vous via des sources de Mungo.

— Tu n'as rien trouvé, j'en suis sûre, répondit-elle froidement.

— Pas la moindre donnée, ce qui m'a intrigué. Les chasseurs les plus efficaces ; Fett, Valance, Cypher ; sont en général ceux avec la réputation et l'attitude la plus redoutable. Tout ce qu'ils ont à faire c'est de marcher dans une salle et les gens leurs disent ce qu'ils veulent savoir. (Lando s'arrêta, regardant la femme à l'air maussade devant lui.) Mais pas vous. Personne n'a entendu parler de vous, vous ne portez que quelques armes et vous vous habillez comme si vous sortiez manger à la Biscuiterie du Baron. C'est plutôt inhabituel pour une chasseuse de primes. Et pourtant, la façon dont vous avez neutralisé le *Cobra* sans tuer ni moi ni Lobot, la façon dont vous avez percé à jour notre petite mise en scène au casino... ça me dit que vous êtes au moins aussi bonne que les gars de grande notoriété. Peut-être même meilleure. En plus, vous avez réussi à coller un traceur sur mon vaisseau sans que Lobot ou les meilleurs techniciens de Mungo ne le trouve. Ça m'inquiète, parce que, inévitablement vous allez revenir et essayer à nouveau.

— Tu parles trop, Calrissian. (Thune ricana.) ça me donne mal à la tête.

Mungo se pencha en avant, la regardant directement dans les yeux.

— Vous allez avoir beaucoup plus qu'un mal de tête dans le futur, Thune. Vous pourriez avoir un accord pour Lando et Lobot, mais mes hommes n'en faisaient pas parti. Vous les avez tués sans contrat et ça fait de vous une meurtrière.

— Vous donnant droit à des vacances tout frais payés au centre de détention Impérial le plus proche, ajouta Lando.

Pas impressionnée, Thune rit.

— Tu peux parler Calrissian... ou as-tu oublié mes quatre employés que tu as balancés dans l'espace ? Je suppose que ce n'était pas un meurtre, pas vrai ? Non, ce n'était pas des gens... juste des hommes de main. Quel hypocrite tu fais.

Lando ne dit rien.

— Allez-y... Faites-moi emprisonner, continua-t-elle. Mais vous feriez mieux de me tuer. Je serai sortie le jour d'après de toute façon. (Thune se pencha en avant, regardant ses ravisseurs.) Vous n'avez trouvé aucune trace de mon passé parce que je me suis débrouillée pour que ce soit le cas. J'ai des alliés parmi les Impériaux. Je leur rends des faveurs spéciales et ils me préparent des contrats. Les hommes comme Dominic Raynor ont plus que de l'argent : Ils ont du pouvoir et ça signifie qu'ils ont des amis qui s'assureront que je serai de retour sur ta piste avant même que tu aies le temps de raser cette ridicule moustache.

— C'est pour ça que vous êtes assise ici au lieu d'une cellule de confinement Impériale, répondit Lando. Si vos amis ne savent pas que vous avez des ennuis, ils ne peuvent pas vous en tirer.

Thune jeta un œil aux deux hommes.

— Très bien, donc vous ne me livrez pas à l'Empire et vous n'allez pas me tuer... sinon, je serais déjà morte à l'heure qu'il est. Manifestement, vous n'allez pas juste me laisser partir, alors laissez tomber vos postures macho et parlons sérieusement.

— A vrai dire, admit Lando, c'est exactement ce que nous allons faire. Vous savez, il y a toujours le petit problème Dominic Raynor. Même si nous trouvons une façon de vous retirer du paysage, il enverra juste quelqu'un d'autre pour prendre votre place.

— Alors qu'est-ce qui m'empêchera de venir finir le boulot ?

Thune cracha.

— Ceci, dit Lando avec un signe de tête sur sa gauche.

Lobot plaça un petit objet métallique contre le cou de Thune. La chasseuse résista mais sa poigne l'immobilisa. L'appareil émit un petit sifflement et elle se massa le cou, l'air furieux.

— Qu'est-ce que vous êtes en train de faire ? Qu'est-ce que le cyborg m'a fait ?

Mungo se pencha sur un genou, rencontrant le regard de Thune au niveau de ses yeux.

— Laissez-moi vous parler des pierres de Roon, commença-t-il. Il y a une pierre particulière appelée kessum, une des roches les plus courantes du système, toutefois sa valeur en tant que gemme est faible. Elle se casse trop facilement. On pensait au début qu'elle serait à peu près aussi utile que du sable, jusqu'à ce qu'un de mes employés laisse quelques kessums dans sa poche pour les étudier, puis les oublie. Alors qu'il quittait le labo, les senseurs anti-voil détectèrent les pierres et alertèrent la Sécurité, mais le scanner n'arrêtait pas de localiser différents points hors de son corps comme si les pierres changeaient de positions. Il sortit les roches, mais le scanner n'arrivait pas à les reconnaître, même quand il les a tenues devant celui-ci. Nous avons ensuite confirmé que le kessum en quelque sorte renvoie aléatoirement les signaux électroniques des objets environnants. Le potentiel de progrès de la technologie des traceurs était stupéfiant.

— Pourquoi est-ce que vous me dites tout ça ? demanda Thune en bougeant dans ses liens.

— Parce que, expliqua Lando avec son sourire le plus complaisant, vous venez juste de vous faire un injecter un échantillon de kessum dans votre système sanguin.

Thune essaya de se lever, mais deux gardes la remirent avec force sur sa chaise.

— Ne vous inquiétez pas, c'est totalement inoffensif. Vous pourriez manger un morceau de kessum chaque jour pendant un an et à part vous retrouvez avec la dentition d'un habitant de Tatooine, vous iriez très bien. Mais c'est là pour la vie, enterré si profondément dans votre système sanguin que

personne ne le trouvera jamais. (Lando sourit sombrement, savourant l'instant.) Ça c'est pour le traceur que vous avez mis sur le *Cobra*.

Thune ricana.

— Tu viens juste de faire une grosse connerie, Calrissian. Vous aussi, Baobab. Si vous pensez que je vais me laisser injecter une substance étrangère dans mon corps...

— Nous aurions raison, finit Lando pour elle. Vous semblez oublier la nature du kessum. Sa position exacte ne peut pas être localisée avec précision mais, (il fit une pause.) il peut être suivi dans une sphère de trois mètres de rayon. Si vous vous approchez à moins d'une année-lumière de nous ou de nos opérations, je le saurai et certains de nos associés vous traqueront. Ils travaillaient comme interrogateurs pour Bwahl le Hutt. Le résultat serrait... pas très beau à voir.

Thune le fixa de colère, sachant qu'il avait gagné.

— Est-ce que je peux garder le *Facetté* ?

— Vous pouvez avoir votre vaisseau, votre liberté et votre vie. J'ai dit que les termes de l'accord étaient justes, n'est-ce pas ?

— Seulement si tu considères que garder ce que j'avais est « juste ».

Mais elle n'insista pas.

— Il y a une seconde partie au marché, ajouta Lando comme après réflexion. Celle-là se rapporte directement à ma situation avec Raynor. Vous éliminer du paysage veut seulement dire qu'il enverra quelqu'un d'autre. La prochaine fois, ça pourrait être Boba Fett et il a une rancune personnelle envers moi qui date de quelques années.

Mungo intervint.

— Combien Raynor vous a payé pour Lando et Lobot ?

— 200.000 crédits.

— Nous allons vous payer un dixième de cette somme en pierres de Roon pour la capture de Raynor.

Thune s'esclaffa.

— Vous n'êtes pas sérieux. Ça ne couvrirait même pas mes dépenses.

— Bien. Nous trouverons quelqu'un d'autre. Mais réfléchissez bien... (Lando pointa un index sur la chasseuse de primes.) Si nous faisons ça, votre utilité s'arrête ici. Et Bwahl m'est redevable.

— Et qu'est-ce qui vous empêchera de me tuer après vous l'avoir amené.

— Rien... à part notre gratitude pour nous avoir aidé à nous occuper de Raynor, répondit Lando avec un haussement d'épaule. Vous avez juste à nous faire confiance.

— Ça n'arrivera pas. (Elle baissa les yeux sur la table, son visage impassible.) Mais je vais le faire. Au moins cette aventure ne sera pas une pure perte.

* * *

L'équipe d'*Action & Informations* fit des heures supplémentaires alors que les nouvelles arrivaient : le Baron-Administrateur Lando Calrissian, que l'on pensait tué dans une explosion quelques jours plus tôt, vivant et reprenant le contrôle de la Cité des Nuages... son prédécesseur, Dominic Raynor, porté disparu... une fusillade dans le Club Baobab sur Quilken, impliquant apparemment Calrissian et son assistant cyborg.

Surveillant la cité de son perchoir familial, Lando accueillit avec plaisir les vents forts faisant virevolter ses cheveux et sa cape. Lobot se tenait à côté, ses mains fermées en travers de sa poitrine, son visage impassible.

— Ça fait bizarre de revenir. (Lando soupira.) C'est comme si rien n'avait changé.

— Vous espériez vraiment que ça change, monsieur ?

— Peut-être. Non, pas vraiment. C'est juste que quand toutes les fanfares à propos de notre retour se sont tues, ça n'a pas mis longtemps pour que les problèmes habituels reviennent me hanter : erreurs d'expéditions, enquêtes de la Guilde, menace d'une autre grève des Ugnaughts. (Lando inspira profondément.) Au moins, l'affaire Raynor a été réglée. Quand les associés de Bwahl auront fini de le « persuader » de laisser tomber sa vendetta, nous pourrons être sûrs que l'on n'aura plus à s'inquiéter à propos de lui. On dirait que je suis parti pour être à nouveau respectable.

Il s'arrêta un moment pour regarder un vol de jocosros planer avec leurs ailes délicates.

— Mais je vais vous dire une chose, Lobot, ajouta Lando en s'appuyant contre une rambarde alors qu'il se tournait vers son ami et souriait. Ça m'a vraiment fait du bien d'être à nouveau un vaurien.



STAR WARS UNIVERSE